

DEUX ORCHIDÉES GABONAISES
PRÉSENTÉES D'APRÈS DES SUJETS VIVANTS :
***PHAIUS MANNII* Reichb. f.**
ET *MANNIELLA GUSTAVI* Reichb. f.

par NICOLAS HALLÉ

Deux Orchidées du Gabon, peu connues et n'ayant jamais fait l'objet d'illustrations, sont figurées dans cette note d'après des croquis pris sur le vif, et avec un complément d'observations nouvelles relevées in situ.

Ces espèces, *Phaius Mannii* et *Manniella Gustavi*, ont toutes deux été dédiées en 1878 par H. G. REICHENBACH, à GUSTAV MANN qui fut, en 1862, leur premier récolteur.

Ces Orchidées, bien que terrestres, ont un intérêt ornemental : l'une a de grandes et belles fleurs colorées, l'autre a un feuillage vernissé orné de taches claires d'un effet très décoratif.

La première est le seul représentant africain du genre *Phaius*, la seconde est l'unique espèce d'un genre connu seulement d'Afrique. Outre ces quelques points de rapprochement, nos deux Orchidées appartiennent à une même sous-famille, celle des Acrotonées. *Phaius* est le genre type de la tribu des PHAIINÉES; *Manniella* appartient à celle des CRYPTOSTYLIDINÉES selon la classification de SCHLECHTER.

Nos identifications, vérifiées d'après les diagnoses, ont été facilitées par des comparaisons avec des échantillons du Muséum déterminés par F. PELLEGRIN (1938) et P. F. HUNT (1964).

***Phaius Mannii* Reichb. f.**

Ottia Botanica Hamburgensis : 118 (1878); ROLFE in THISELTON-DYER, F.T.A. 7 : 45 (1897); A. LENÉE, Dictionnaire, 5 : 219 (1934); F. PELLEGRIN, Flore du Mayombe 3 : 35 (Caen, 1938).

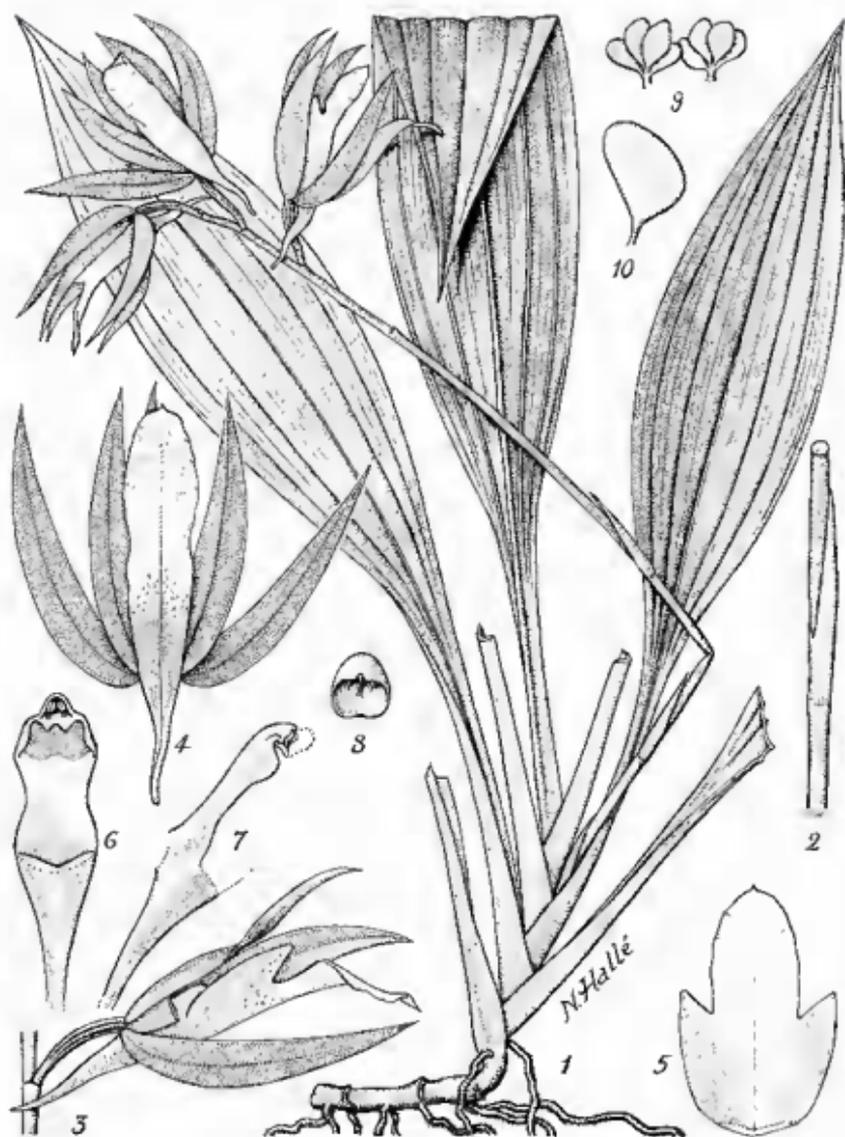
Le genre est représenté par une cinquantaine d'espèces d'Asie ou d'Indonésie, et une de Madagascar.

TYPE : Mann n° 1624 (K, non vu), Monts de Cristal, 1^o lat. N.

DISTRIBUTION : de la Guinée espagnole au Mayombe congolais.

MATÉRIEL FIGURÉ (P) : N. Hallé 869, Méla, 889 et 895, Akoga, Monts de Cristal, août 1959.

MATÉRIEL EXAMINÉ (P) : Thollon 1312, Kouilou (Niari), Forêt du Mayombe, sept. 1888. — Le Testu 6022, Idoumi, pays Itsogho, Haute-Ngounyé, août-sept. 1926.



Pl. 1. — *Phaius Mannii* Reesb. f. : 1, pied florifère; 2, seconde bractée complétée à partir du bas du rachis; 3, fleur épanouie en vue latérale; 4, id. vue par dessus; 5, labelle détaché au niveau de l'onglet et présenté à plat; 6, gynostème et base de l'épéron (face interne); 7, id. en vue latérale; 8, étamine; 9, les huit pollinies; 10, une pollinie isolée. — Dimensions dans le texte.

MATÉRIEL CITÉ : Le Testu 1392 et 2372, région de la Nyanga (Pellegrin 1938).

ÉCOLOGIE : Dans les cailloux en eau courante (Thollon); au sol sous forêt dense sur pente (N. Hallé).

MENSURATIONS IN VIVO (échantillons N. Hallé) : Inflorescence 15-30 cm. — Seconde bractée (figurée) 33 mm. — Labelle + éperon 70 mm. — Labelle à plat 46 × 31 mm. — Éperon 25 mm. — Pétale 48 × 16-18 mm. — Sépale supérieur long. 63 mm. — Sépales latéraux 51-60 × 11,5 mm. — Gynostème 14 × 7 mm. — Étamine 3 mm. — Pollinie 1,5 mm. — Feuilles 8-30 × 2,5-7,5 cm.

COULEURS : Rachis d'inflorescence vert. — Sépales et pétales latéraux rouge pourpré ou rose vineux. Éperon rose nuancé de jaune vers l'extrémité. — Labelle blanc tacheté de rose vers les lobes latéraux et vers l'éperon, à axe parfois lavé de jaune. — Gynostème rose pâle. — Pollinies jaune d'or. — Feuilles vertes.

Manniella Gustavi Reichb. f.

Otia Botanica Hamburgensia : 109 (1878); BENTHAM et HOOKER F., *Gen. Plant.* 3 : 605 (1883); ROLFE in THISELTON-DYER, *F.T.A.* 7 : 185 (1897); RENDLE, BAKER et MOORE, *Cat. Talbot. Nigerian Plants* : 147 (1913); A. LEMÉE, *Dictionnaire* 4 : 293 (1932); HUTCHINSON et DALZIEL, *F.W.T.A.* 2 : 420 (1936).

Genre africain monospécifique.

TYPE : Mann 1336 (K, non vu), Monts Cameroun, 9 000 pieds.

DISTRIBUTION : Ghana, S Nigeria, Cameroun, San-Thomé, Gabon, Centrafrique, Uganda.

MATÉRIEL FIGURÉ : N. Hallé 3003 (jeune infl.), 3572 (fl.), 3612 (fr.), Bélinga, Gabon, alt. 900-980 m., nov.-déc. 1964.

MATÉRIEL EXAMINÉ (P) : N. Hallé 2875, 3094, même localité que ci-dessus, oct.-nov. 1964. — Letouzey 5630, à 50 km E. de Lomié, Cameroun, août 1963 (fl. et fr.), inflorescence haute de 62 cm. — J. et A. Raynal 10494, 21 km O.-S.-O. d'Ebolowa, Cameroun. — R. P. Tisserant 668, Boukoko, Oubangui, janv. 1948 (fr.), infrutescences hautes de 70 cm.

ÉCOLOGIE : Sol nu sur pente en forêt dense; en forêt arbustive à ombrage faible sur sol ± recouvert de mousses. Dans le premier cas à Bélinga, à l'altitude de 900-950 m, la terre est plus abondante et les pieds plus développés. En forêt arbustive, à l'altitude de 950-980 m, le sol sur roche-mère ferrugineuse est très superficiel, les pieds sont plus nombreux mais de taille souvent très petite.

MENSURATIONS IN VIVO (échantillons N. Hallé) : Inflorescences 21-41 cm. — Bractée florale à plat 7 × 2 mm. — Bouton 11 mm, à tête large de 2 mm. — Fleur épanouie large de 3-4 mm. — Sépale supérieur 2,9 × 1,5 mm. — Sépale latéral large de 1,2 mm. — Labelle, du fond du sac à la lèvre, 5 mm; de l'onglet à la lèvre 2,7 mm. — Ovaire env. 5 mm.



Pl. 2. — *Manniella Gustavi* Reichb. f. : 1 et 1', pied avec inflorescence juvénile; 2, inflorescence de petite taille; 3, bouton et sa bractée; 4, fleur épanouie en vue oblique; 4', id. vue par dessus; 5, id. de face avec le labelle artificiellement rabattu; 6, labelle de profil; 6', id. dessus; 7, les deux pollinies; 8, coupe en long de la fleur montrant le « sac-éperon » soudé au gynostème depuis le niveau supérieur de l'ovaire. — Dimensions dans le texte.

— Pollinie env. 0,4 mm. — Pétioles foliaires 2,5-12 cm. — Limbes foliaires 3-15 × 1,5-7 cm.

COULEURS : Rachis, boutons et bractées bruns, rosâtres ou rose ochracé. — Péricorolle brun clair vernissé. — Labelle rose clair avec les appendices latéraux jaune pâle et les papilles de la face interne blanches. — Gynostème rose pâle. — Pollinies jaune très pâle. — Feuilles d'un vert vif ou ± foncé, vernissées, à taches vert très pâle ou d'un gris clair argenté.

NOTE : Il est particulièrement intéressant de comparer la structure de l'éperon non libre de cette espèce, avec le pseudo-éperon non libre récemment étudié par A. LANGE chez *Pelargonium* (Bull. Soc. Bot. Fr. 111 : 321, 1965). La vascularisation de la fleur du *Manniella* serait à étudier. Un pied rapporté par J. et A. RAYNAL est en culture dans les serres du Muséum. Quelques pieds provenant de Bélingua ont fleuri à Banyuls-sur-mer (L. Ph. KNOFFLER 1965).